

MRC

DE LAC-SAINT-JEAN-EST

Édition spéciale
Le Quotidien
Leader de l'information régionale

Alma

Desbiens

Hébertville

Hébertville-Station

Labrecque

Lamontagne

Ascension de N.S.

Métabetchouan-
Lac-à-la-Croix

Saint-Bruno

Sainte-Monique

Saint-Gédéon

Saint-Henri-de-Taillon

Saint-Ludger-de-Milot

Saint-Nicolas

Jouer ses atouts avec art

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

L AC-SAINT-JEAN – Il existe un mot qui décrit bien ce qui se passe dans les frontières de la municipalité régionale de comté (MRC) de Lac-Saint-Jean-Est: dynamisme. Riche de ses activités industrielles, commerciales et agricoles, un développement constant est assuré pour chacune des 14 municipalités qui la composent.

La présence des usines Alcan et Abitibi-Bowater fait

en sorte que les productions d'aluminium et de papier sont les plus importants générateurs d'emplois industriels, avec tout près de 500.

L'activité commerciale est également très présente sur le territoire de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est avec plus de 1600 établissements commerciaux, dont une grande majorité qui sont situés à Alma, notamment en raison de la présence de deux centres commerciaux (le Carrefour Alma et les Galeries Lac-Saint-Jean).

La MRC fait en sorte qu'elle est constituée d'une vaste plaine agricole: il y a le massif des Laurentides au sud, les rivières Métabetchouane et Péribonka à l'ouest et au nord. Conséquemment, l'activité agricole y est très importante avec 166 fermes laitières, 95 fermes d'élevage d'animaux, 80 fermes de culture et 12 établissements autres.

Plusieurs cours d'eau et lacs com-



posent le réseau hydrographique de la MRC, dont les lacs Saint-Jean, Vert, Tchitogama, Labrecque, ainsi que les rivières Péribonka, Belle-Rivière, Métabetchouane, Petite et Grande Décharge.

Créée le 1er janvier 1982, la MRC de Lac-Saint-Jean-Est occupe une superficie totale de 2 709 km², dont 1 025 km² en territoires non organisés. Ces territoires se situent au sud d'Hébertville et de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. Il n'y a pas de résidences permanentes mais on y trouve tout de même près de 250 chalets de villégiature.

Source: www.mrclacsaintjeanest.qc.ca

PRÉSENTATION

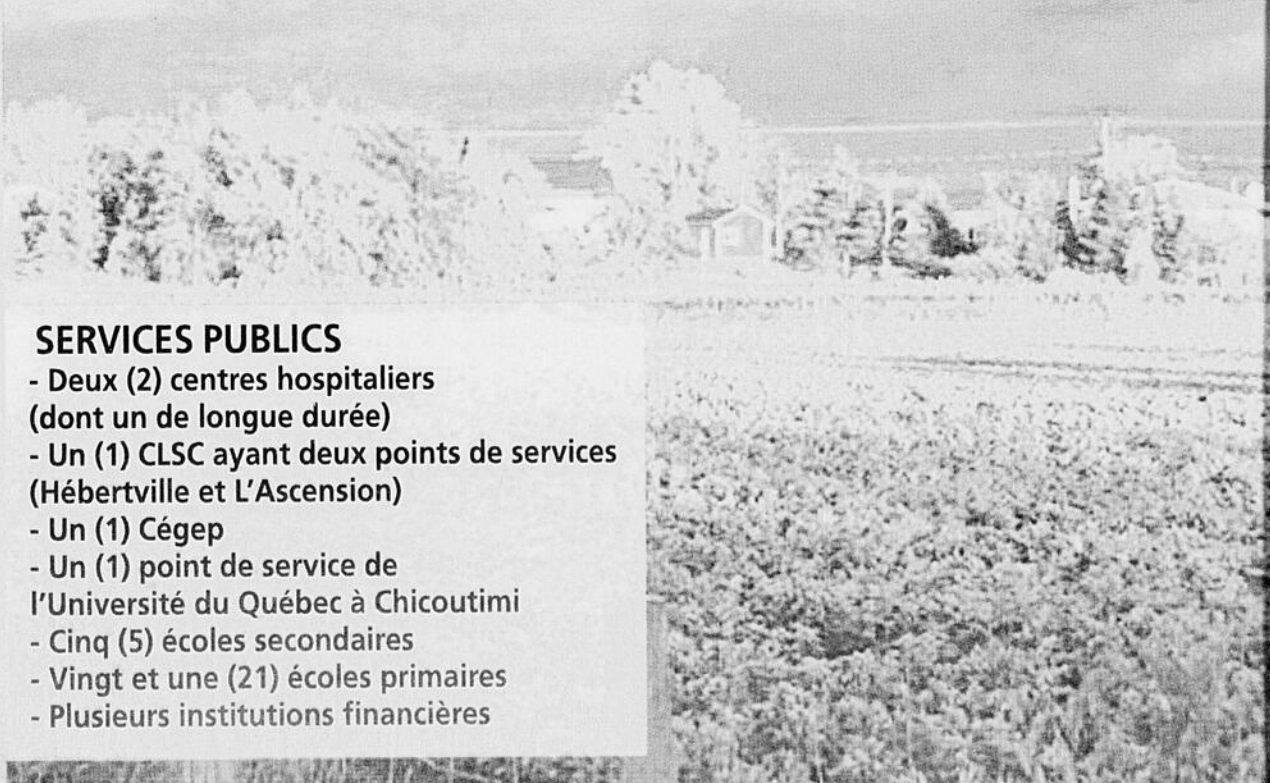
La MRC de Lac-Saint-Jean-Est vient de franchir une étape importante de son existence en soulignant ses 25 ans d'histoire. Créée au début des années 80 (1982) pour assurer un rôle de planification de l'aménagement de son territoire, la MRC s'est métamorphosée au fil des ans pour devenir une institution qui occupe désormais une place stratégique dans le développement des communautés. Les nouvelles responsabilités confiées par le gouvernement du Québec en matière de gestion des matières résiduelles, sécurité incendie, développement économique, ruralité et gestion des terres publiques, ont fait en sorte que la MRC est devenue le lieu de concertation privilégié pour les 14 municipalités du territoire.

La MRC de Lac-Saint-Jean-Est possède un caractère urbain-rural de par la présence d'une agglomération urbaine importante avec la ville d'Alma et de 13 municipalités rurales réparties de part et d'autre de la MRC. Les 19 membres qui siègent à la table du conseil de la MRC ont la responsabilité de prendre de nombreuses décisions qui favorisent et influencent la qualité de vie des citoyens.

La MRC de Lac-Saint-Jean-Est possède tous les atouts et les attraits pour se démarquer dans l'avenir. Les défis sont nombreux et tous les élus devront faire en sorte de partager une vision commune du développement de la MRC tout en respectant les particularités de chacune des municipalités.

SERVICES PUBLICS

- Deux (2) centres hospitaliers (dont un de longue durée)
- Un (1) CLSC ayant deux points de services (Hébertville et L'Ascension)
- Un (1) Cégep
- Un (1) point de service de l'Université du Québec à Chicoutimi
- Cinq (5) écoles secondaires
- Vingt et une (21) écoles primaires
- Plusieurs institutions financières



Le tourisme, la recette de la vitalité



Mélanie
CÔTÉ

mcote@lequotidien.com

L AC-SAINT-JEAN – La MRC de Lac-Saint-Jean-Est traverse de bonnes années et les données démographiques le confirment. La population a connu une hausse de 442 habitants de 2007 à 2008, pour s'établir aujourd'hui à 52 249. Le territoire est divisé en deux sections, le nord avec sept municipalités et le sud avec six, Alma étant situé au centre.

C'est sans doute en raison de cette vitalité démographique que le bureau du préfet Léonard Côté regorge de dossiers et de projets plus importants que les autres.

En plein cœur du tourisme

Une MRC comme celle de Lac-Saint-Jean-Est, qui peut tirer profit de la présence du lac Saint-Jean, de la Véloroute des bleuets et du Parc national de la Pointe-Taillon, entre autres, doit nécessairement mettre en place des politiques pour se démarquer. Et c'est ce qu'elle a fait.

«Le tourisme est un élément qui nous distingue, indique le préfet Léonard Côté. Nous misons sur l'accueil et la commercialisation de l'industrie touristique.»

Le projet, en deux volets, consiste tout d'abord en l'accueil des visiteurs avec le bureau d'information touristique situé à Hébertville. Ce bureau fait présentement l'objet d'un projet pilote, alors que ses portes sont ouvertes pour les motoneigistes. Le deuxième volet concerne la commercialisation et, pour ce faire, les élus ont mis sur pied Tourisme Alma Lac-Saint-Jean.

Il est difficile de parler de tourisme dans la MRC de Lac-Saint-Jean-Est sans aborder la Véloroute.

«Il s'agit d'un dossier majeur et c'est notre MRC qui est dans charge de sa gestion pour l'ensemble du Lac-Saint-Jean, depuis les cinq dernières années. Il y a actuellement des discussions pour l'asphaltage de certaines parties et nous voulons sortir des routes le plus possible», soutient M. Larouche.

Quant à l'agrandissement du Parc national de la Pointe-Taillon, Léonard Côté mentionne qu'il s'agit d'une belle vitrine pour la MRC et il est très positif quant aux discussions qui ont eu lieu lors des audiences publiques. Les élus devraient savoir prochainement ce qui adviendra de ce projet.

Gestion des matières résiduelles

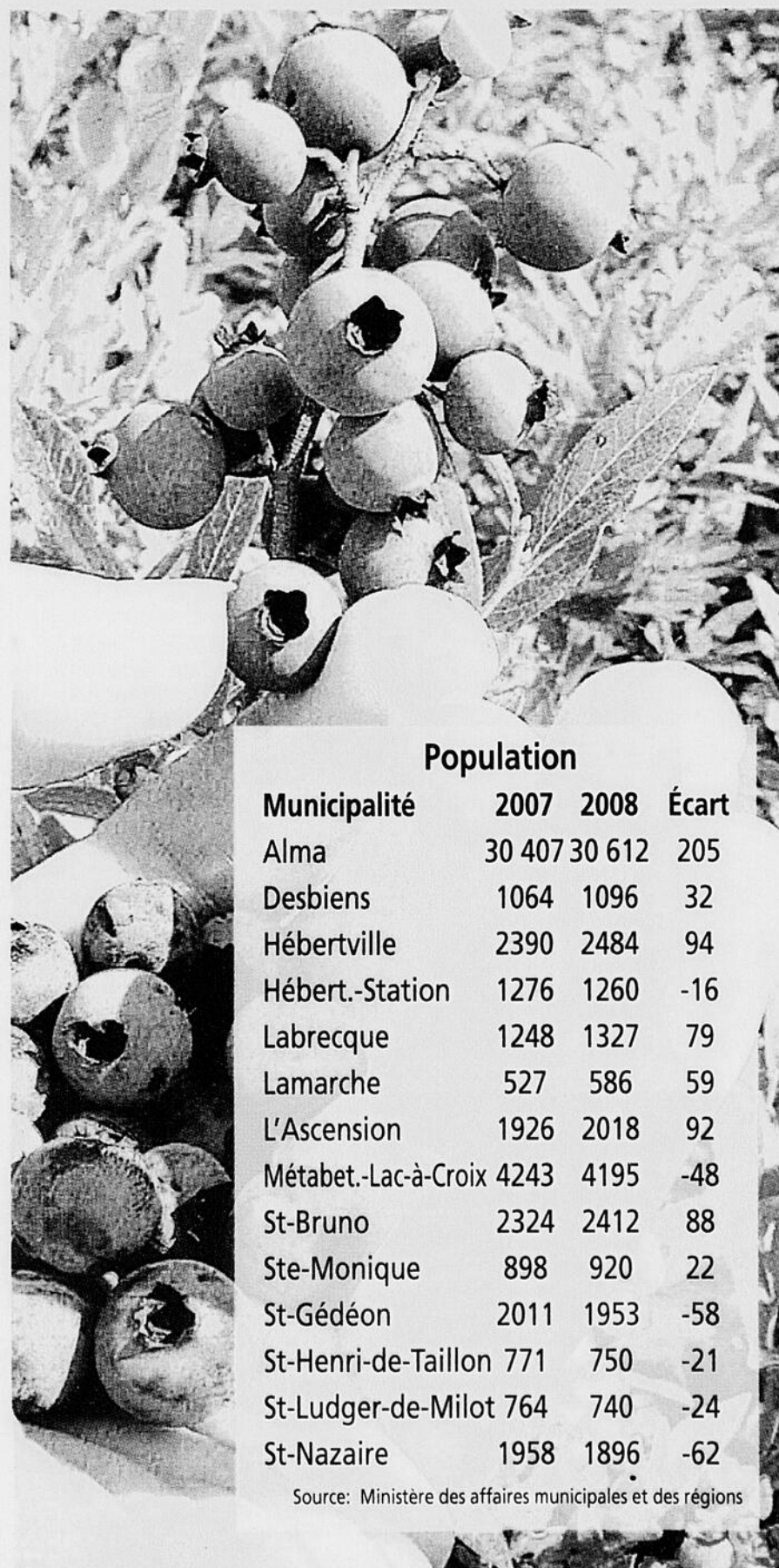
Un de ceux-ci est le programme innovateur de gestion des matières résiduelles. «Nous avons innové en ce qui concerne la gestion des matières résiduelles, notamment par la construction de la ressourcerie. C'est la seule du genre dans la région et elle est située à Alma. Les gens peuvent entrer avec leurs voitures parce que c'est un bâtiment fermé. Les statistiques nous laissent croire que c'est un service très prisée puisque la ressourcerie a été construite pour 3500 tonnes, et elle fonctionne autour de 5000», explique le directeur-général de la MRC, Sabin Larouche.

Les élus se penchent également sur un projet de mise en valeur du biogaz, qui pourrait générer des revenus de trois millions de dollars sur 10 ans.

Exodes jeunes

«Nous travaillons beaucoup pour faire revenir nos jeunes. Nous avons une entente de cinq ans avec MigrAction pour pallier le problème et nous investissons 50 000\$ par année pour stimuler les jeunes. Il y a concertation de tous les organismes et nous essayons de démontrer la valeur du dollar du Lac comparativement à celui de Montréal. Nous favorisons une image positive de la région et ils peuvent compter sur l'appui d'une agente de migration pour ne pas qu'ils se sentent dépourvus», précise Sabin Larouche.

Une politique d'accueil des immigrants avec les MRC Domaine-du-Roy et Maria-Chapdelaine est également en place afin de stimuler l'immigration, facette sur laquelle les élus comptent énormément.

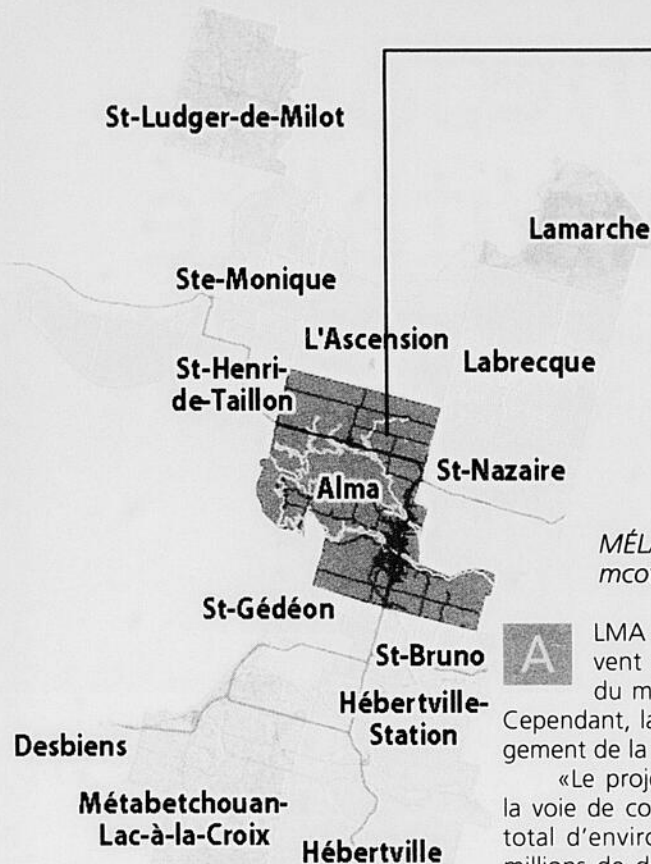


Population

Municipalité	2007	2008	Écart
Alma	30 407	30 612	205
Desbiens	1064	1096	32
Hébertville	2390	2484	94
Hébert.-Station	1276	1260	-16
Labrecque	1248	1327	79
Lamarche	527	586	59
L'Ascension	1926	2018	92
Métabet.-Lac-à-Croix	4243	4195	-48
St-Bruno	2324	2412	88
Ste-Monique	898	920	22
St-Gédéon	2011	1953	-58
St-Henri-de-Taillon	771	750	-21
St-Ludger-de-Milot	764	740	-24
St-Nazaire	1958	1896	-62

Source: Ministère des affaires municipales et des régions

4 MRC de Lac-St-Jean-Est



ALMA

▼ Année de fondation: 1863
▼ Superficie: 234 km² ▼ Gentilé: Almatois, Almatoise
▼ Nombre de conseillers: 8 ▼ Population: 30 612
▼ Budget annuel: 51 000 000 \$ ▼ Maire: Gérald Scullion

Trois projets prioritaires

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

A LMA – Plusieurs projets se retrouvent présentement sur le bureau du maire d'Alma, Gérald Scullion. Cependant, la priorité réside en le prolongement de la voie de contournement.

«Le projet prioritaire est de terminer la voie de contournement ouest pour un total d'environ quatre kilomètres et 4,5 millions de dollars. La phase 1 est terminée depuis l'automne et l'objectif est de mettre un terme à la deuxième phase, qui s'étendra jusqu'à la route du Lac.

«Le conseil veut terminer la troisième phase à l'automne 2009. C'est un objectif réaliste, croit Gérald Scullion. Si nous avons à faire des emprunts, nous les ferons. Il est fort probable que cette année, un règlement d'emprunt soit adopté.»

Centre Mario-Tremblay

Un nouveau comité se penchera prochainement sur les rénovations à apporter au Centre Mario-Tremblay. Il se penchera sur un plan qui prévoit des transformations majeures qui atteindront environ 15 millions de dollars ou plus.

«Pour le moment, nous voulons poursuivre les rénovations et les améliorations, choses qui n'auront pas à être

refaites par la suite. Par exemple, le système d'aération ne convient plus et nous connaissons tous les problèmes du toit.

«L'idée est d'avancer et d'investir certains montants à chaque année.»

Revitalisation du centre-ville

La plus grosse ville de la MRC Lac-Saint-Jean Est se penchera également sur la revitalisation du centre-ville. Ce dossier, qualifié de prioritaire par le maire Scullion, est en attente de confirmation de subventions gouvernementales. Il espère obtenir des réponses au cours des prochaines semaines.

Parmi les éléments qui sont touchés par la revitalisation, il y a, entre autres, la place publique sur Sacré-Cœur, le mobilier urbain, l'éclairage et la sécurisation des piétons, le côté ouest du boulevard des Cascades (entre la rue Saint-Joseph et Labrecque) et la modernisation du stationnement extérieur à étages.

Bonne sécurité financière

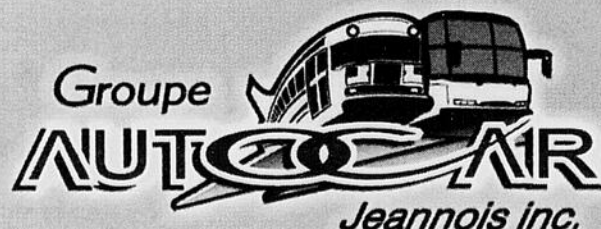
Comme toutes les villes et municipalités de la région, la ville d'Alma a connu une baisse démographique au cours des dernières années, notamment en raison du vieillissement de la population et de la perte des jeunes.

Cependant, la ville se porte toujours bien et elle peut compter sur une bonne sécurité financière.

«Prochainement, nous allons embaucher quelqu'un au développement économique et nous allons redémarrer le fonds de développement de la ville d'Alma. Nous avons toujours de gros projets depuis le début de mon mandat en 2003», de terminer Gérald Scullion.



Gérald Scullion maire d'Alma.



• Autocar Jeannois inc. • Autocar Sagamie
• Autocar la Capitale inc. • Autocar Delisle inc.
• Autocar du Lac inc. • Autobus St-Bruno (1987)
• 9151-2111 Québec inc. • Autocar Charlevoix inc.

Nous sommes très impliqués au Saguenay-Lac-St-Jean

• Cégep d'Alma • Club d'athlétisme d'Alma • Coupe Autocar Jeannois du Sag-Lac
• Fête gourmande Sag-Lac • Boîte à bleuet Sag-Lac • Fabuleuse histoire «Les aventures d'un flo»
• Véloroute des Bleuets • Festivalma
• Délégation des Jeux du Génie UQAC • Club Juvaqua
• Option sport PWD • Tourisme Alma Lac-St-Jean
• Prisme Culturel



Et aussi dans le sport régional

Club de hockey
• Élétes midjet AAA • Espoirs pee wee AA LSJ • Espoirs pee wee AA Saguenay
• Espoirs midjet AA Sag-Lac • Espoirs bantam AA LSJ
• Espoirs bantam AA Saguenay • Junior AAA St-Félicien
• Et plusieurs autres organisations sportives régionales et locales Sag-Lac



Tél.: (418) 662-6145 • (418) 662-7414 (LA CAPITALE)
Télécopieur: 418-662-3835 autocar.jeannois@cgocable.ca
www.autocarjeannois.com

Une entreprise locale, une implication régionale, des retombées provinciale et nationale.

DESBIENS

- ▼ Année de fondation: 1926 ▼ Superficie: 10 km²
- ▼ Gentilé: Desbienois, Desbienoise
- ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1040
- ▼ Budget annuel: 1 195 002 \$ ▼ Mairesse: Johanne Vézina

Un nouveau rôle d'évaluation en 2008

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

Deux entreprises d'importance

DESBIENS – Au cours des dernières années, la municipalité de Desbiens a presque toujours connu des situations déficitaires. Cependant, ce problème sera résolu au cours de l'année 2008 alors qu'un nouveau rôle d'évaluation sera mis en place.

La mairesse Johanne Vézina n'y voit que du positif, autant pour la population que pour la municipalité. «Chaque citoyen qui vend sa maison fait faire une évaluation personnellement, parce qu'il ne peut pas la vendre au prix de l'évaluation municipale. La différence est trop grande. Une maison, c'est un coussin. C'est comme un fond de pension. Les gens avaient l'impression de perdre de l'argent lorsqu'ils vendaient leur maison.

«Avec le nouveau rôle, ils pourront se fier au prix de la municipalité au lieu d'engager quelqu'un personnellement. L'ajustement des taxes représente une nouvelle entrée de revenus. C'est donc un plus pour l'ensemble des citoyens», explique-t-elle.

Pendant que plusieurs municipalités de la région sont fortement touchées par la crise forestière, Desbiens peut compter sur la présence de deux entreprises d'importance : Natursac et Canwall. Au cours de l'été, la première mettra la main sur de la nouvelle machinerie et la deuxième entrera dans une phase d'expansion, consolidant ainsi ses acquis et ses emplois.

«Tous les employés sont des jeunes. Même s'ils n'habitent pas tous à Desbiens, c'est quand même un apport parce qu'ils consomment chez nous. Nous travaillons en collaboration avec les municipalités avoisinantes parce que nous avons intérêt à faire un front commun. Par exemple, nous ne sommes pas touchés directement par la crise forestière mais si Métabetchouan subit des pertes, nous en subissons également.

«À Desbiens, nous allons toujours focuser pour ne plus être une municipalité mono industrielle. Nous avons vécu des choses difficiles dans le passé. Quand une belle grosse usine ferme, nous sommes pris en otage. C'est ce que nous avons vécu.»



Johanne Vézina mairesse de Desbiens.

Un vent nouveau

Il y a de plus en plus de jeunes à Desbiens et le taux de scolarité est très élevé. La plupart des transactions immobilières concernent des jeunes couples qui ne sont pas nécessairement originaires de la municipalité.

«Auparavant, la moyenne d'âge était de 55 ans, explique la mairesse. Maintenant, le vent tourne, ce qui apporte un souffle nouveau. C'est encourageant pour la municipalité, nous sommes très optimistes pour tout.

«Je ne sais pas si les gens sont conscients de l'importance de l'Université du Québec à Chicoutimi pour la région. Avant d'essayer de ramener les jeunes, pourquoi ne pas essayer d'abord de les garder en offrant plus de branches? Personne ne parle de l'importance de l'UQAC. Nous

l'oublions. Nous ne lui donnons pas la place qui lui revient.

«Même si l'université est à Chicoutimi, c'est profitable pour toute la région. Elle crée des cerveaux, il y a donc des chances que nous en gardions chez nous», souligne Johanne Vézina pour conclure.



EN PROMOTION CHAISE DE MASSAGE

À partir de **2399\$**



Garantie 5 ans pièces et main-d'œuvre et taxes incluses si payé comptant

MEUBLES
Côté
& Frères

993, rue Hébert, Desbiens

346-5277

Sans frais: 1 800 505-5277

00725665



LAMARCHE

▼ Année de fondation: 1931
▼ Superficie: 95 km² ▼ Gentilé: Lamarchois, Lamarchoise
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 527
▼ Budget annuel: 500 000 \$ ▼ Maire: Martin Tremblay

Rivière Péribonka et lac Tchitogama

Des joyaux bien gardés

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

LAMARCHE – La municipalité de Lamarche misera sur la villégiature au cours des prochaines années. Située aux abords de la magnifique rivière Péribonka, la nature est au cœur de son développement. Aucune industrie n'étant située à cet endroit, le maire Martin Tremblay accorde beaucoup d'importance à la nature.

En collaboration avec les Protectors du nord, Lamarche travaille actuellement à l'essor de la rivière Péribonka, projet dont M. Tremblay ne tarit pas d'éloges. «C'est un très beau projet. Il est question de mettre en place des haltes, des structures pour attirer les gens et faciliter leurs visites.

«La municipalité a de très beaux côtés à faire voir. Par exemple, le lac Tchitogama est un très beau site. C'est comme un petit fjord. Il est utilisé pour les compétitions de Festivalma et les gens sont stupéfaits par sa beauté», jure Martin Tremblay qui en parle avec conviction.

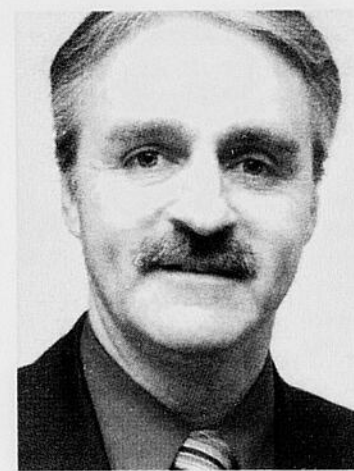
Conséquence de l'attrait incroyable qu'ont la rivière et le lac, quatorze terrains ont trouvé preneur dans le secteur Morel qui est très en demande. «Je ne pensais pas qu'il serait autant sollicité. La rivière Péribonka et le lac Tchitogama communiquent ensemble et ils représentent un attrait incontournable pour le bateau, le ski nautique et le ponton. Le site a pris de l'ampleur cet été. La rampe de mise à l'eau pour les bateaux a été refaite et il y a une nouvelle marina pour les propriétaires d'embarcation», explique Martin Tremblay.

La Place du quai, situé sur le chemin principal, est également très en demande. «Ce sont généralement des résidences secondaires mais je sens que les gens qui sont à la retraite veulent bénéficier d'un coin tranquille et ils s'installent de façon permanente.» Le maire souligne aussi l'attrait du camping de Lamarche et l'administration de celui-ci. Selon lui, l'accueil des propriétaires en fait un site à ne pas manquer lors d'un passage dans la municipalité.

L'importance du Scoobyraid

Lamarche compte également sur la présence de la famille Satgé qui a mis en place le Scoobyraid, dans un environnement idéal. Motoneige, traîneau à chien, raquettes et ski de fond, tout le monde peut y trouver son compte. «Ils investissent beaucoup et le site est merveilleux. C'est excellent l'hiver, notamment avec la motoneige, et ils font des démarches actuellement pour que ce soit ouvert l'été également.»

Sans aucun doute, Martin Tremblay et son équipe ont su tirer profit de l'attrait de la nature pour l'administration de la municipalité.



Martin Tremblay maire de Lamarche.



HÉBERTVILLE

- ▼ Année de fondation: 1849 ▼ Superficie: 264 km²
- ▼ Gentilé: Hébertvillois, Hébertvilloise
- ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1849
- ▼ Budget annuel: 2 400 000 \$ ▼ Maire: Léonard Côté

La nature dans tous ses états

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

HÉBERTVILLE – Il n'est pas fréquent de voir une municipalité de la MRC Lac-Saint-Jean-Est qui peut compter sur un tourisme hivernal en pleine santé. Alors que plusieurs comptent sur la présence de la Véloroute des bleuets ou

tout simplement du lac Saint-Jean, c'est sur le Mont Lac-Vert qu'Hébertville met l'accent au plan touristique.

«Nous avons la plus haute montagne éclairée de la région, se réjouit le maire Léonard Côté. Nous avons déjà eu des difficultés financières avec la station de ski, mais là tout va pour le mieux.» Propriété de la municipalité, le Mont Lac-Vert voit sa gestion assurée par une coopérative.

Après le mont, le lac Vert

Plusieurs lacs se retrouvent dans les limites d'Hébertville, le plus grand territoire de la MRC, notamment le lac Vert. «Nous avons beaucoup de demandes de terrains en bordure du lac Vert mais tout est déjà construit. Par contre, il y a plusieurs autres lacs en développement. Ça constitue une force pour nous puisqu'il y a encore des possibilités. Bon an mal an, il y a une



Léonard Côté maire d'Hébertville.

dizaine de nouvelles constructions à Hébertville.»

Le maire de la municipalité précise que contrairement à ce qui se produisait avant, les résidences autour des lacs sont davantage permanentes, surtout pour les retraités.

Symposium

La beauté du territoire et les couleurs automnales font du Symposium régional de peinture du Mont Lac-Vert un attrait incontournable de la municipalité. Une quarantaine de peintres y participent à chaque année. «Quand les gens montent dans le télésiège, ils peuvent voir tous les lacs. Il y a beaucoup de cachet, de couleurs, notamment en raison des feuillus qui apportent de la variété», explique M. Côté.



Pourquoi Hébertville?

«Nous avons une municipalité complète. C'est possible de pratiquer des sports de glisse à cinq kilomètres seulement du village. Les sentiers de motoneige sont très accessibles. L'agriculture est un secteur très dynamique pour nous, alors que les paysages sont les plus beaux. Je parle des montagnes, des lacs et des champs de canola.

«Autre avantage, nous avons une école secondaire. C'est très bon pour une famille et pour les jeunes qui peuvent faire tout leur secondaire à la même place. Ils n'ont pas besoin de changer d'école donc, d'amis. En plus, le programme sport-études est offert.

«Bref, nous avons beaucoup d'atouts pour une petite municipalité!»

Des gens de confiance qui travaillent pour les gens d'ici

Fière d'avoir son siège à Hébertville, Promutuel du Lac au Fjord est présente partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour tous vos besoins en assurance et en services financiers, nous saurons vous conseiller. Communiquez avec nous !

Siège

Hébertville • 11, rue Commerciale
344-1565 / 1 800 463-9646

Bureaux principaux

Alma • 662-6595 / 1 800 827-6595
Chicoutimi • 543-3291 / 1 800 463-7902

Bureaux de service

Chibougamau • 748-2613

Chicoutimi-Nord • 696-0922

Dolbeau-Mistassini • 276-8118

Jonquière • 542-0303

La Baie • 544-9375

Métabetchouan-Lac-à-la-Croix • 349-2771

Roberval • 275-4524

Saint-Bruno • 343-3414

Saint-Félicien • 679-1324



PROMUTUEL
DU LAC AU FJORD

100 ans
de coopération

promutuel.ca



ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

00725402



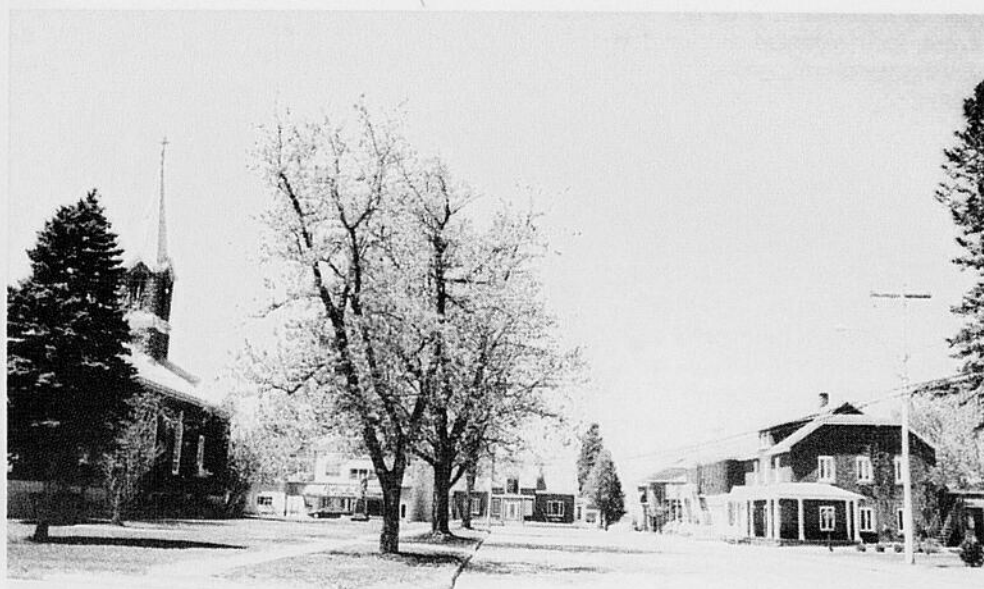
HÉBERTVILLE-STATION

▼ Année de fondation: 1903
▼ Superficie: 33 km² ▼ Gentilé: Hébertstalois, Hébertstaloise
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1284
▼ Budget annuel: 1 200 923 \$ ▼ Maire: Jean-Claude Bolduc

Tout le monde à bord!



Jean-Claude Bolduc maire d'Hébertville-Station.



MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

HÉBERTVILLE-STATION – La municipalité d'Hébertville-Station n'a pas l'intention de regarder le train du développement passer sans y embarquer. C'est pourquoi le bureau du maire Jean-Claude Bolduc regorge de dossiers à traiter au cours des prochains mois.

Une des priorités de la mairie consiste à lier la municipalité à la très renommée Véloroute des bleuets. Les réunions se succèdent et le projet occupe une grande place.

«C'est un projet qui va s'étaler au cours des deux ou trois prochaines années. Les municipalités d'Hébertville et Saint-Bruno sont également derrière ce défi. Ça implique beaucoup de sous et le financement sera important, autant pour nous que pour les subventions que nous espérons recevoir. C'est quelque chose de majeur», explique M. Bolduc.

De nouvelles infrastructures pour la patinoire

Le maire et ses conseillers regardent également la possibilité d'accueillir les patineurs et les hockeyeurs qui utilisent la patinoire extérieure. Il est question de construire

une bâtisse qui mettrait à la disposition des citoyens des installations sanitaires tels que des vestiaires, des toilettes et des douches. Dans le même ordre d'idée, il est possible d'agrandir le gymnase de l'école du Bon-conseil. La municipalité est en train de mettre le projet sur papier et il pourrait se réaliser d'ici un ou deux ans.

Musée et eau potable

Parmi les autres intentions de Jean-Claude Bolduc et son équipe, l'idée du Musée de la gare ainsi que le projet de l'eau potable occupe beaucoup de temps. «En ce qui concerne le musée, nous attendons toujours la réponse de Via Rail et du CN mais les démarches sont en cours depuis deux ans, mentionne M. Bolduc. Nous devons attendre leur accord pour pouvoir utiliser les locaux. En fait, nous souhaitons utiliser la gare pour y créer un musée.

«Pour le dossier de l'eau potable, réalisé de pair avec Saint-Bruno et Larouche, des firmes d'ingénieurs travaillent là-dessus et on attend de connaître le montant de la subvention du fédéral. Nous avons jusqu'en 2009 pour se légaliser. C'est un autre développement majeur de la municipalité puisque nous souhaitons offrir une bonne eau potable à nos citoyens.»

Jean-Claude Bolduc estime que si la municipalité parvient à réaliser deux ou trois de ces desseins au cours des prochaines années, elle aura rempli sa mission.

LABRECQUE

▼ Année de fondation: 1925 ▼ Superficie: 147 km²
 ▼ Gentilé: Labrecquois, Labrecquoise
 ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1327
 ▼ Budget annuel: 1 498 107 \$ ▼ Maire: Daniel Perron

De quoi plaire aux amants de la nature

MÉLANIE CÔTÉ
 mcote@lequotidien.com

L ABRECQUE – L'année 2008 rimera avec tourisme pour la municipalité de Labrecque. Plusieurs projets touristiques sont sur la table, notamment celui de dynamiser le chalet municipal, utilisé par les amateurs de ski de fond, de motoneige, de randonnées pédestre et de quad.

Parmi les projets qui sont à l'étude, il y a celui d'installer des dortoirs afin d'accueillir les motoneigistes l'hiver et les camps de jeunes l'été.

«Éventuellement, nous aimerions offrir des canots et des kayaks en location, afin d'attirer ce type de clientèle. Le lac Tommy est vierge et il représente un bel attrait, tout comme le lac Labrecque qui est habité, mentionne Tommy Larouche, urbaniste. Les deux lacs sont différents mais ils ont tous les deux du cachet.

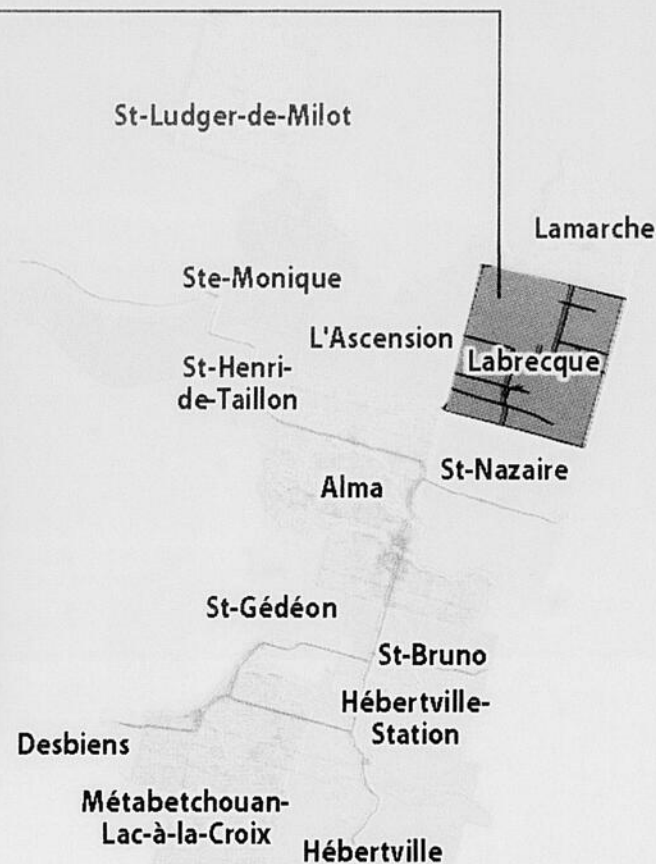
«Nous voulons vraiment développer les infrastructures de villégiature. C'est pour cette raison que nous pensons également offrir des chalets locatifs au cours des prochaines années.»

Ça fait plusieurs années que la municipalité désire effectuer ce genre de développement mais la question monétaire demeure malheureusement le problème.

«C'est une de nos priorités depuis longtemps mais la municipalité ne peut pas tout investir elle-même, précise M. Larouche. Nous allons regarder du côté de la MRC avec son programme de mise en valeur des ressources forestières, volet 2. Il y a aussi la taxe sur l'essence, la taxe d'assise, que nous pourrions recevoir.»



Daniel Perron maire
de Labrecque.



Camping

Également, l'implantation d'un camping fait partie des plans, avec 17 emplacements doubles. Tommy Larouche croit que ce projet est réalisable pour l'automne. Dépendamment des subventions reçues, il pourrait être effectué en deux phases. Pour la municipalité, il s'agit d'un investissement de plusieurs centaines de milliers de dollars.

Il serait également possible qu'une station de vidange soit installée près du terrain de camping.

Sentiers pédestres

Labrecque a la chance de compter sur 16 km de sentiers pédestres : une boucle

de 6 km autour du lac Tommy pour environ trois heures de marche et un 12 km aller-retour autour du lac Chabot. Cette portion, plus montagneuse, comporte des abris pour les marcheurs.

«L'hiver, les sentiers peuvent être utilisés par les amateurs de raquettes et il y a des tableaux d'interprétation de la nature et de la faune. Également, à l'entrée, il y a des jeux d'hébertisme pour les enfants. Il y a de très beaux points de vue. À certaines places, on peut voir les plaines du Lac-Saint-Jean et le Valinouët.»

Pour les amateurs de ski de fond, 50km de sentiers en boucle sont offerts aux adeptes de ce sport.



**Entrepreneur
général et spécialisé en
excavation et démolition**
 RBQ: 2553-7325-19

Rémi Hudon

Résidence: (418) 481-2534 • Cellulaire: (418) 662-1333

Bur.: (418) 481-2727 • Télécopieur: (418) 481-1621

780, rue Principale, Labrecque QC G0W 2S0

PELTECH ENR.

**Futur site de villégiature
en bordure du lac Labrecque
Terrains à vendre**

Rémi Hudon

00725840

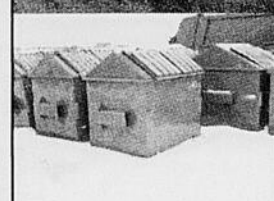
DES MRC RESPONSABLES DE VOTRE ENVIRONNEMENT



MARIA-CHAPDELAINE



MRC
du DOMAINE-du-ROY



La Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998 - 2008 a fixé des objectifs précis de réduction des matières résiduelles qui sont présentement acheminées à l'élimination.

Pour le secteur résidentiel, les objectifs à atteindre selon le potentiel de valorisation des matières sont présentés dans le tableau suivant. Les MRC ont l'obligation et la responsabilité d'élaborer et d'adopter des plans de gestion des matières résiduelles (PGMR) conformes à cette Politique.

Matière	
Matières recyclables (papier, carton, plastique, verre, etc.)	60 %
Matières putrescibles (déchet de table, feuilles, gazon)	60 %
Textile	50 %
RDD (Résidu domestique dangereux)	75 %
Matériaux encombrants (meuble, poêle, réfrigérateur, etc.)	60 %
CRD (construction, rénovation, démolition)	60 %

Les trois MRC du Lac-Saint-Jean ont choisi d'élaborer un seul plan de gestion pour l'ensemble de leurs territoires respectifs afin de maximiser l'efficacité des mesures mises de l'avant et de créer des volumes de matières suffisamment importants pour minimiser le plus possible les coûts de ces mesures.

L'approche préconisée

Toutes les analyses effectuées au cours de l'élaboration du plan de gestion des matières résiduelles ont mis en évidence l'importance qu'il fallait accorder aux coûts de la collecte et du transport des matières en raison de la géographie particulière du Lac-Saint-Jean. Conscients de cette réalité, le plan de gestion des matières résiduelles prévoit deux collectes principales pour la collecte de la majorité des matières qui seront déployées selon l'approche sèche-humide.

Les filières

Filière 1 «Collecte des matières récupérables»

Elle comprend la collecte, le tri et la mise en marché des petits matériaux secs potentiellement recyclables. C'est une collecte plus élargie de la

collecte actuelle de récupération. L'utilisation des gros bacs bleus sera généralisée sur tout le territoire et la collecte s'effectuera à toutes les deux (2) semaines. Le centre de tri actuel, situé à Roberval, sera mis à niveau pour traiter l'ensemble des matières ou Lac-Saint-Jean.

Filière 2 «Collecte et traitement des déchets et du putrescible»

Elle comprend pour l'essentiel la collecte de toutes les autres matières non-recyclables, à l'exception des

résidus domestiques dangereux (ex.: pile). La collecte s'effectuera à toutes les deux (2) semaines l'hiver et à chaque semaine l'été. Une usine de tri-compostage sera construite et produira du compost.

Filière 3 «Collecte et traitement des gros matériaux et des résidus domestiques dangereux»

Cette filière comprend la collecte et le traitement des matériaux de construction, rénovation et démolition (CRD), des encombrants et des résidus domestiques dangereux (RDD). En plus des CRD industriels qui bénéficieront d'infrastructures adaptées, des éco-centres seront disposés au pourtour du Lac-Saint-Jean afin que la population puisse disposer facilement des CRD.

Pour les RDD des points d'accès seront mis en place où les citoyens pourront y déposer leurs RDD et des campagnes spéciales seront mises à l'essai (ex.: milieu scolaire). Les encombrants seront cueillis deux (2) fois l'an et sur demande mais possiblement sujets à une facturation.

Filière 4 «Réemploi et dépôt»

Le but de cette filière est de favoriser la réutilisation et le réemploi de produits de toute nature. Des centres de réemploi sont prévus avec des ramifications sur tout le territoire afin de maximiser cette filière.

Filière 5 «Élimination des déchets»

La mise en œuvre des stratégies proposées dans le PGMR va réduire considérablement la production de déchets. Les matières résiduelles seront disposées au lieu d'enfouissement technique de L'Ascension, et ce jusqu'en 2013. Par la suite, différentes options concernant la disposition des déchets s'offrent aux MRC et elles seront plus amplement examinées dans les prochaines années.

Filière 6 «Les communications»

Des outils d'information et de sensibilisation seront élaborés et des outils modernes de communication seront également mis au service des citoyens.

Filière 7 «Intégration des industries, commerces et institutions (ICI)»

Les MRC du Lac-Saint-Jean offriront aux ICI de leur territoire un service municipalisé de gestion des matières résiduelles favorisant le recyclage et non plus l'élimination dans un lieu d'enfouissement. Les MRC désirent que ce nouveau service soit facile et simple d'utilisation pour les industries, commerces et institutions.

Filière 8 «Réduction et réemploi à la source»

Il s'agit sans doute de la mesure qui respecte le plus les principes de développement durable et de gestion écologique puisqu'elle vise à

empêcher que des matières entrent dans la chaîne de gestion des matières résiduelles. Un objectif de réduction de 10 % est prévu dans le PGMR.

Filière 9 «Transbordement des matières résiduelles»

L'étendue du territoire justifie le déploiement d'une stratégie de transbordement des matières résiduelles afin d'en réduire les coûts de transport. Des infrastructures seront déployées à cette fin.

Coût et financement

La mise en œuvre du Plan de gestion des matières résiduelles va nécessiter des investissements globaux d'environ 35 M \$. On estime que le coût à la porte devrait s'établir à environ 160 \$/porte.

Mise en place d'une régie intermunicipale

Le PGMR prévoit la mise en place d'une Régie intermunicipale regroupant les trois (3) MRC. Dotée d'une structure organisationnelle requérant peu de personnel, la Régie s'assurera de la réalisation de son mandat par l'octroi d'un contrat de services avec un OBNL (Groupe Coderr) en ce qui a trait aux opérations courantes. Le conseil d'administration sera composé d'élus municipaux (7 membres). Cette formule de gestion permettra d'uniformiser les coûts pour l'ensemble des territoires et des citoyens.



MRC LAC-SAINT-JEAN-EST

des gens avec l'accent sur la qualité de vie des citoyens...



La MRC de Lac-Saint-Jean-Est regroupe quatorze municipalités pour un total de 52 249 personnes (selon le recensement de 2006). Elle assume plusieurs responsabilités et compétences, entre autres, celles concernant l'aménagement et le développement du territoire et la préparation des rôles d'évaluation foncière. Elle est de plus responsable d'établir un plan de gestion des matières résiduelles, un schéma de couverture de risques (sécurité incendie) et un schéma de sécurité civile.

Le territoire de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est occupe une superficie de 2709 km² dont 1684 km² sont situés en territoires municipalisés. La ville d'Alma compte pour plus de la moitié de la population totale du territoire avec plus de 30 600 habitants. Les treize autres municipalités se répartissent dans les catégories allant de 5000 habitants à moins de 1000. Ce vaste territoire présente une qualité de vie exceptionnelle où il est facile de conjuguer famille, travail et loisir.

La MRC de Lac-Saint-Jean-Est dispose de tous les services d'une grande agglomération. On y retrouve sur son territoire notamment les institutions suivantes:

- Quatre(4) centres hospitaliers (dont un hôpital et trois centres de soins de longue durée)
- Un CLSC ayant deux points de services (Hébertville et L'Ascension)
- Un CEGEP
- Un point de service de l'Université du Québec à Chicoutimi
- Cinq écoles secondaires (4 publiques, 1 privée)

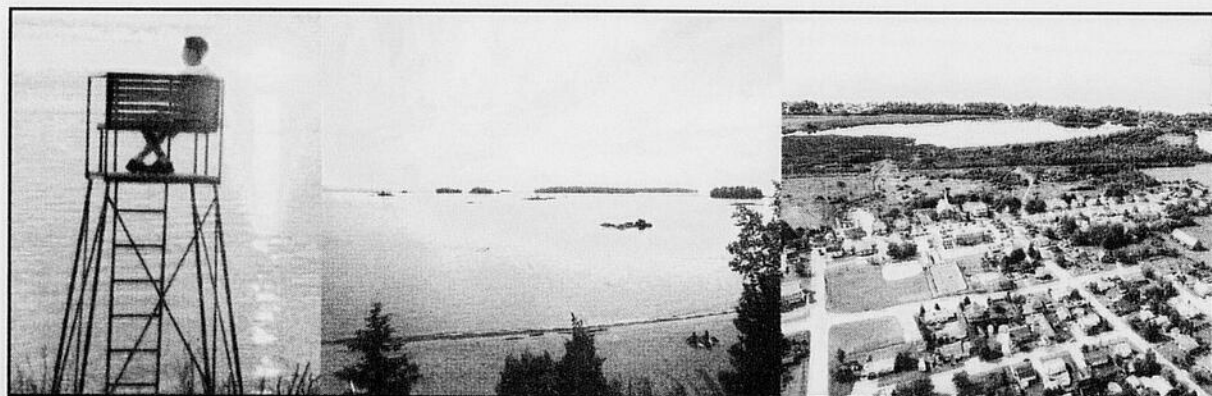
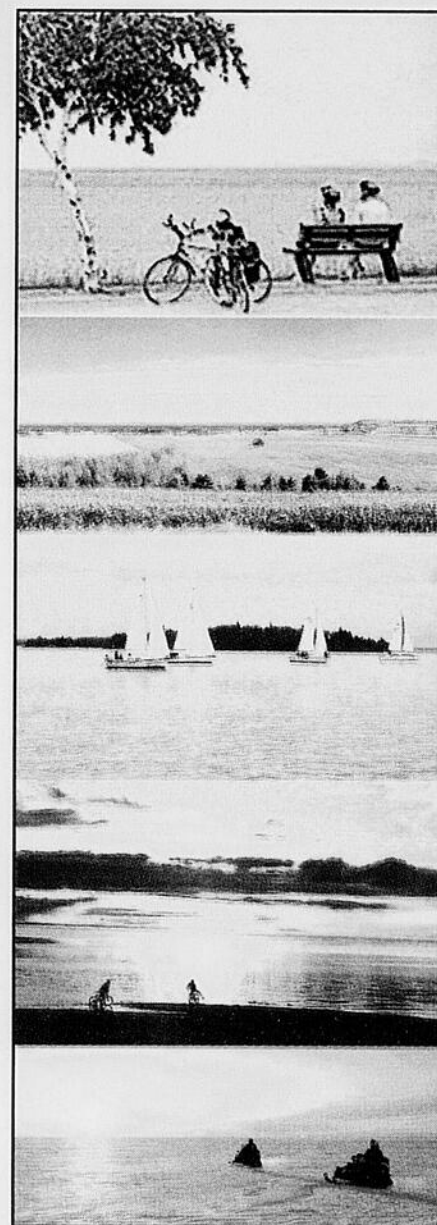
- Vingt et une écoles primaires
- Plusieurs institutions financières

La MRC compte également sur un vaste réseau d'infrastructures récréatives, sur des circuits touristiques d'envergure, sur une multitude de sites naturels et sur une offre culturelle éclatée sur l'ensemble du territoire.

La MRC de Lac-Saint-Jean-Est compte sur un schéma d'aménagement révisé depuis 2001, lequel se veut un véritable outil stratégique de développement pour instaurer dans chacune des collectivités du territoire, une dynamique de participation et de solidarité pour atteindre le développement intégré du territoire.

Au plan économique, l'agroalimentaire, l'aluminium, la forêt et le tourisme jouent un rôle majeur dans le développement de la MRC.

En tant que partenaire du développement de son milieu, la MRC de Lac-Saint-Jean-Est s'est donnée des moyens d'intervention pour mettre en œuvre, avec ses partenaires de la région, des objectifs et des projets structurants de développement sur le territoire: piste cyclable ceinturant le lac Saint-Jean (Véloroute des Bleuets), aire faunique communautaire pour restaurer la ouananiche (la CLAP), partenariat dans la gestion touristique (tourisme Alma-Lac-Saint-Jean), gestion des terres publiques intramunicipales (délégataire depuis 1996 de 30 000 hectares de terres publiques intramunicipales), Migration, Portes ouvertes sur le lac et le projet du Parc des Îles (agrandissement du Parc National de la Pointe-Taillon).



POUR EN SAVOIR PLUS

MRC Lac-Saint-Jean-Est
418-668-3023

www.mrclacstjeanest.qc.ca



L'ASCENSION

▼ Année de fondation: 1919
▼ Superficie: 132 km² ▼ Gentilé: Ascençois, Ascençoise
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1950
▼ Budget annuel: 2 000 000 \$ ▼ Maire: Louis Ouellet

Rendre accessible la rivière Péribonka

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com



Louis Ouellet maire de L'Ascension.

L' ASCENSION – La municipalité de L'Ascension a l'avantage incomparable d'être riveraine de la rivière Péribonka. Le maire Louis Ouellet en est très conscient et c'est pour cette raison qu'au cours des prochains mois, des études seront effectuées pour connaître les possibilités de développement sur les berges du plan d'eau.

«Aménager des terrains en bordure de la rivière serait tout simplement impressionnant, soutient le maire. C'est un secteur magnifique, dans le sable. On pourrait y faire une sorte de forêt habitée avec un hôtel, un camping, des résidences secondaires et principales, peu importe. Les motoneiges et les VTT pourraient aussi être concernés, puisque les sports d'hiver sont à développer.

«À tous les jours, il y a de la demande pour ce secteur. C'est le pôle du développement de L'Ascension», soutient Louis Ouellet.

ping municipal d'une vingtaine d'emplacements en plus d'une piscine pour l'ensemble des citoyens.

«Nous espérons rendre opérationnel le site le plus rapidement possible. Ce ne sera peut-être pas pour cet été, mais le projet sera certainement avancé.

«L'Ascension a la chance de compter sur la présence des Jardins Scullion. Si nous avons un camping, les visiteurs pourront y passer la nuit avec leurs motorisés. Présentement, nous n'avons pas beaucoup d'hébergements donc ce serait très positif, se réjouit M. le maire. Ça va certainement aider notre économie puisque c'est à proximité de tout.»

Eau potable

La municipalité travaille actuellement sur un projet avec son voisin, Saint-Henri-de-Taillon, qui consiste en la desserte et l'amélioration du réseau d'eau potable. Il y aura réfection des puits (un est déjà construit, l'autre le sera prochainement) et le système sera informatisé. Le maire

Ouellet qualifie cette situation de gagnant gagnant pour les deux municipalités.

Démographie et développement

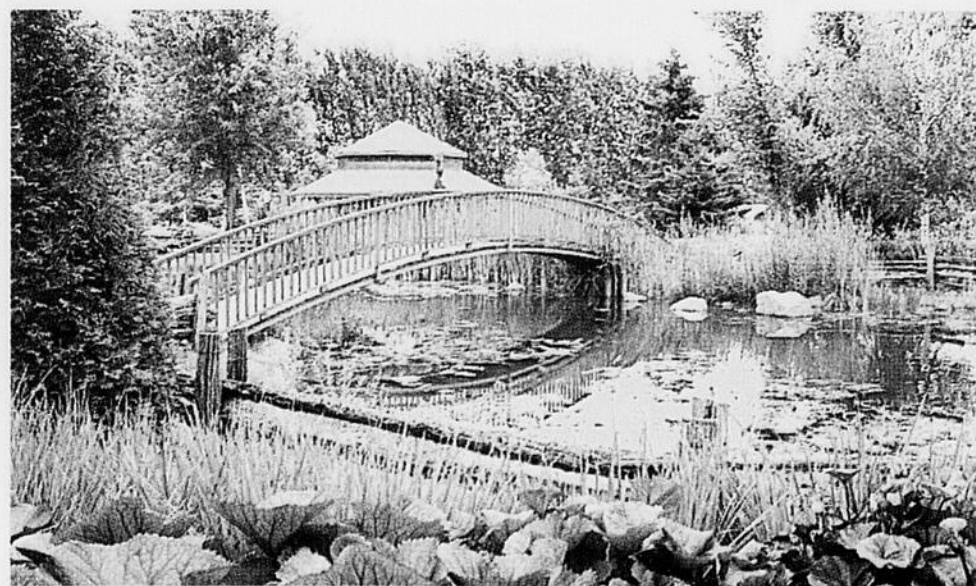
Le nouveau quartier qui a été mis en place à L'Ascension affiche maintenant complet et la municipalité prévoit réaliser des agrandissements en fonction de la demande. Selon Louis Ouellet, la situation de L'Ascension est très intéressante puisque le taux de taxes est très bas, ce qui fait augmenter la demande.

«La croissance démographique de la municipalité est assez lente, mais au moins il n'y a pas de baisse. L'économie est assez solide même si nous sommes tributaires de la forêt. «Environ 20% de la population a moins de 20 ans. Il y a des jeunes à L'Ascension. Nous souhaitons améliorer nos services pour qu'ils se sentent mieux et qu'ils soient heureux.»

Par exemple, la municipalité souhaite améliorer les infrastructures sportives, afin d'augmenter le panier d'activités pour les gens de 0 à 77 ans.

Un camping au centre-ville

En raison de la nappe phréatique qui rend difficile la construction résidentielle et commerciale au centre du village, un projet de camping plane actuellement chez les élus. Ils songent à utiliser l'espace pour y établir un cam-



MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX

▼ Année de fondation: 1999 (fusion) ▼ Superficie: 86 km²
 ▼ Gentilé: *Métabetchouanais, Métabetchouanaise*
 ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 4277
 ▼ Budget annuel: 4 768 034 \$ ▼ Maire: Lawrence Potvin

Demeurer attrayante

MÉLANIE CÔTÉ
 mcote@lequotidien.com

MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX – Plusieurs projets résidentiels et commerciaux sont en cours à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, de sorte que les terrains se font de moins en moins nombreux.

Le parc industriel du secteur Métabetchouan est complet, alors qu'au printemps 2008, la municipalité ouvrira un nouveau parc résidentiel (élaboration de rues et installations de services municipaux). Du côté de Lac-à-la-Croix, il reste très peu de terrains disponibles. Des discussions sont en cours présentement entre la municipalité et les propriétaires de terrains, afin de trouver certaines solutions.

Plusieurs attraits touristiques

«Sur le plan touristique, explique le maire Lawrence Potvin, nous allons d'abord compléter les travaux au quai municipal de Métabetchouan. Il reste encore environ 30 000 \$ à y investir. Nous nous sommes entendus avec la compagnie

Alcan pour certains travaux à effectuer à la fonte des glaces, alors que la municipalité s'occupera du stationnement et de l'aménagement.»

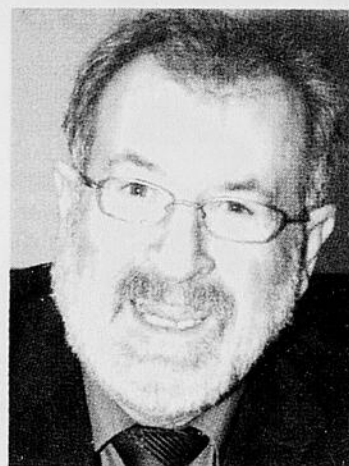
Des investissements sont également prévus au populaire camping le Rigolet et au parc Kirouac. Le projet de l'Arborétum, qui est déjà en marche, avance rondement.

«Nous regardons toujours ce qui se passe du côté de la Véloroute et nous sommes en attente de l'annonce du gouvernement fédéral. Ça traîne déjà depuis quelques années et nous attendons après cette annonce.

«L'asphaltage entre Métabetchouan et Desbiens serait évidemment un plus pour tout le monde. Cette amélioration représenterait une excellente nouvelle sur le plan touristique», affirme le maire de l'endroit.

En bonne santé

Au plan démographique, la municipalité de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix a connu une légère hausse. Lawrence Potvin soutient que les citoyens sont optimistes, tout en affirmant qu'il suivra de près le dossier du bois d'œuvre au cours des prochains mois.



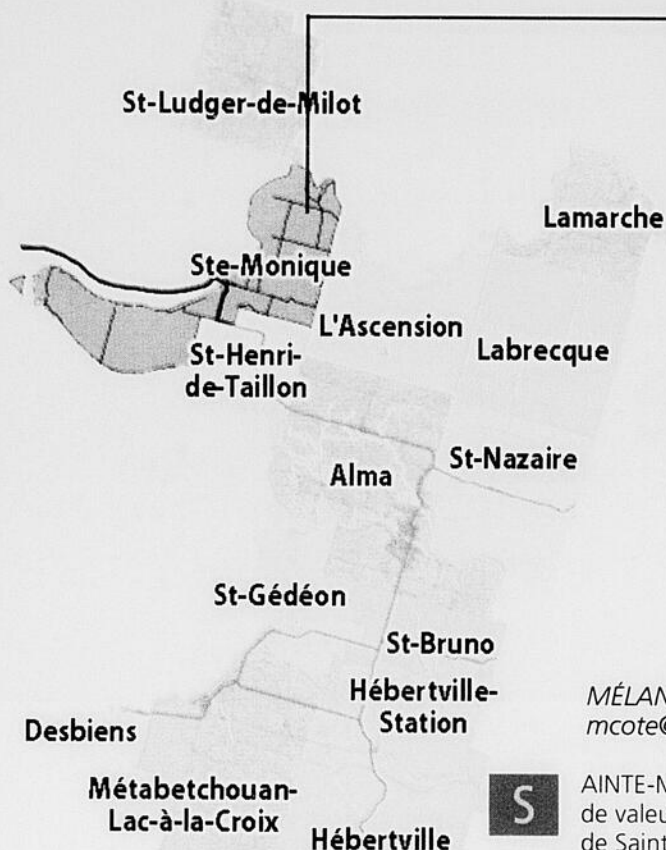
Lawrence Potvin maire de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix.



**LE GROUPE
LAR**

*Le savoir-faire
d'une équipe*

1760, route 169, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix • 349-2875



SAINTE-MONIQUE

▼ Année de fondation: 1930
▼ Superficie: 155 km² ▼ Gentilé: s.o.
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 898
▼ Budget annuel: 1 367 671 \$ ▼ Maire: Georges Bouchard

Eau potable: un dernier essai concluant

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

SAINTE-MONIQUE – Après trois ans de valeureux efforts, les autorités de Sainte-Monique sont finalement parvenues à trouver de l'eau potable. Une source souterraine a été découverte sur le territoire de la municipalité lors d'une dernière tentative.

«Nous n'avions pas connu de recherche positive après trois ans. Nous nous sommes fiés à nos aïeux qui connaissaient une ancienne prise d'eau, précise le maire Georges Bouchard. Nous avons fait les vérifications, en juillet, et elles ont été concluantes.

«Deux puits sont prêts mais ils ne sont pas encore reliés au réseau. Ils se trouvent à plusieurs kilomètres de celui-ci mais ils répondent adéquatement aux normes. Une firme étudie présentement

les coûts et le tout devrait se concrétiser en 2008. Nous espérons une aide gouvernementale», avoue le maire, qui précise que déjà 250 000\$ ont été investis en recherche.

Travaux d'infrastructures

La rue Melançon subira prochainement d'importants travaux; les règlements d'emprunts ayant déjà été effectués. Les égouts s'affaissent, eux qui sont toujours en briques, et ils demeurent difficiles à réparer. Des solutions temporaires ont été trouvées, mais le temps presse. «Les égouts seront refaits avec les matériaux d'aujourd'hui, tout comme les conduites d'eau et le pavage.»

Touchée par la crise forestière

Fortement affectée par la crise forestière, Sainte-Monique n'a pas vu son développement domiciliaire obtenir les résultats escomptés. Il a été mis sur pied en 2005 et une seule personne s'y est installée depuis. Dix terrains sont prêts, sur une possibilité de 100.

«Notre population s'est toujours maintenue mais elle a quelque peu baissé dernièrement. La fermeture de différentes scieries a provoqué le départ de certains citoyens. Nous sommes forte-



Georges Bouchard maire de Sainte-Monique.

ment touchés, il ne faut pas oublier que 90% de la population travaille dans le secteur forestier», déplore M. Bouchard.

Reconnue comme une municipalité mono industrielle, Sainte-Monique a pu recevoir une aide gouvernementale pour diversifier son économie. Un comité travaille actuellement afin de trouver des solutions de rechange pour relancer la vie économique.

Camping et véloroute

«Au niveau touristique, Sainte-Monique peut compter sur la présence du camping qui est très apprécié. Plusieurs le privilégient par la présence de son lac artificiel et de ses truites. Une salle communautaire et une piscine sont sur le site. Beaucoup d'investissements ont été faits.

«En ce qui concerne la Véloroute des bleuets, l'intérêt provoqué par la passerelle au dessus de la rivière Péribonka, à 1800 pieds, est toujours aussi grand. Elle relie la municipalité avec le quai municipal et elle représente toujours un des joyaux de la Véloroute», soutient le maire Bouchard en terminant.



SAINT-BRUNO

▼ Année de fondation: 1975 ▼ Superficie: 78 km²
 ▼ Gentilé: Brunois, Brunoise
 ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 2412
 ▼ Budget annuel: 2 803 977 \$ ▼ Maire: Réjean Bouchard

Trouver le bon filon

MÉLANIE CÔTÉ
 mcote@lequotidien.com

S AINT-BRUNO – Le plan de développement domiciliaire en cinq phases de la municipalité de Saint-Bruno, débuté en 2003, connaîtra son apogée à l'été. Effectivement, la cinquième phase devrait débuter dès le mois de juin.

Les élus auront donc réussi le défi de réaliser l'implantation de 125 terrains en cinq ans. «Nous avons fait le tour de Saint-Bruno, exprime le directeur-adjoint de la municipalité, Guy Ouellet. Ce qui est très positif, c'est qu'au-delà de 70 nouveaux arrivants ne sont pas originaires de Saint-Bruno. Nous avons l'avantage d'être au centre de la région. Nous avons un milieu de vie dynamique, intéressant, autant au niveau sportif, culturel, communautaire et économique.

«Nous n'avons pas de villégiature à Saint-Bruno, la municipalité ne borde pas le lac Saint-Jean. Mais nous sommes à 20 minutes de Jonquière, 15 minutes du Mont-Lac-Vert et 10 minutes d'Alma.»



En ce qui concerne la quatrième phase, il y a déjà onze terrains sur vingt de réservés. Une forte campagne de promotion et un accueil favorable font en sorte que les demandes d'informations pleuvent aux bureaux de la municipalité. En effet, au-delà de 250 à 300 demandes d'infos ont été faites depuis le début du projet de développement domiciliaire.

«Nous sommes plus que satisfaits. Si nous avons pris 10 ou 12 ans pour nos cinq phases, ça n'aurait pas été grave, considérant la condition économique de la région», admet M. Ouellet.

Politique municipale familiale

Parallèlement au développement domiciliaire, les autorités de Saint-Bruno élaborent présentement une politique municipale familiale. Elle sera d'ailleurs la première municipalité de la MRC Lac-Saint-Jean-Est à le faire.

«Il y a des politiques du genre au Québec depuis une vingtaine d'années. Nous procédons à une consultation populaire pour informer les citoyens sur la politique et les actions. Ils sont heureux parce qu'ils se sentent consultés.

«Par exemple, nous allons regarder pour des heures d'ouverture appro-

priées, des rampes d'accès pour poussette, etc. Bref, ce que les citoyens ont besoin. Nous nous attendons à avoir un taux de participation de 50%», prévoit Guy Ouellet.

Parc municipal

Au cours de l'année, les élus de Saint-Bruno poursuivront le rafraîchissement du Parc municipal où on retrouve des installations de soccer, baseball, croquet, tennis et aire de jeux pour les enfants.

Un concours a d'ailleurs été organisé avec le Cégep de Jonquière pour l'aménagement du site. Des bourses d'études seront octroyées aux trois premiers projets étudiants.

Réseau d'eau potable

La municipalité de Saint-Bruno a été ciblée pour pouvoir modifier son réseau d'eau potable. Actuellement, elle prend de l'eau de surface et la chlore, mais un vaste projet qui est en cours depuis huit ans devrait arriver à une conclusion et connaître son orientation en 2008.

«Nous sommes rendus avec Hébertville-Station et Larouche. C'est une union de raison pour faire des recherches communes et partager les coûts.»

St-Ludger-de-Milot

Lamarche

Ste-Monique

L'Ascension

Labrecque

St-Henri-de-Taillon

Alma

St-Nazaire

St-Gédéon

St-Bruno

Hébertville-Station

Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

Hébertville



Réjean Bouchard maire de Saint-Bruno.

Une nouvelle res...

CONSTRUCTION
Lamontagne

WWW.CONSTRUCTIONLAMONTAGNE.COM

RBO 8310-1253-41

Une équipe de confiance pour la réalisation de vos projets!

Jumelé à vendre à Saint-Bruno
 À voir absolument!

Accréditée

novoclimat

Garantie

APCHQ

225, des Cèdres - St-Bruno

343-9010

Cell.: 482-0444

01726908

Partenaire de
 Maison Festivalma
 2006 et 2007



SAINT-HENRI-DE-TAILLON

▼ Année de fondation: 1903
▼ Superficie: 63 km² ▼ Gentilé: Taillonnais, Taillonnaise
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 750
▼ Budget annuel: 962 000 \$ ▼ Maire: André Paradis

Prendre soin de l'eau

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

S AINT-HENRI-DE-TAILLON – Plusieurs projets sont sur la table des élus de Saint-Henri-de-Taillon, mais l'année 2008 rimera sans doute avec environnement. Un plan d'action municipal a été préparé au sujet des algues bleues, dossier qui a défrayé les manchettes l'été dernier.

Le maire André Paradis veut s'assurer que les institutions majeures aient procédé à une mise à niveau de leurs installations. «Le Parc national de la Pointe-Taillon, le Camping Belley, le club Les Amicaux et la marina de Saint-Henri-de-Taillon sont concernés par le plan l'action. Nous voulons vérifier et s'assurer qu'ils sont conformes avec les règles de la municipalité et du ministère de l'Environnement. Nos quatre gros joueurs doivent être dans les normes», de préciser le maire André Paradis.

Celui-ci souligne que la municipalité peut compter sur des bassins d'épuration conformes et que ces derniers sont en mesure de traiter le phosphore. «Seulement trois bassins du genre se retrouvent autour du lac Saint-Jean, ajoutez-il.

«Un comité a également été mis sur pied afin de sensibiliser les gens qui habitent les rives et les berges du lac, concernant leurs habitudes.»

Eau potable

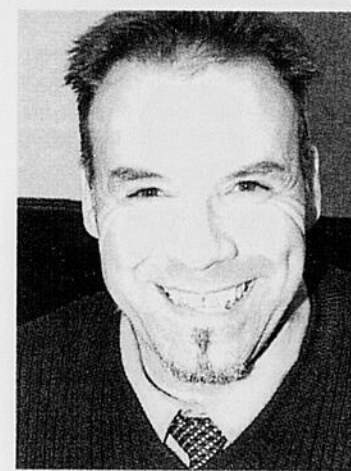
Le réseau d'eau potable subira quelques transformations. Il sera mis à niveau afin de répondre aux normes gouvernementales. Il s'agit d'un projet de 4,3 millions de dollars, subventionné à 80% par le gouvernement du Québec.

«La municipalité n'a pas d'eau potable depuis sept ans. En 2008, nous allons terminer le projet, soit nous relier au réseau de L'Ascension.

«C'est un dossier qui dure depuis trop longtemps. Ce fut très difficile de trouver de l'eau potable. Avant, nous avions de l'eau de surface qui devait être traitée. Maintenant, nous aurons de l'eau souterraine.»

Tourisme

Étant une municipalité riveraine du lac Saint-Jean et comptant sur la présence du Parc national, Saint-Henri-de-Taillon compte beaucoup sur le tourisme pour son économie. D'ailleurs, l'investissement de un



André Paradis maire de Saint-Henri-de-Taillon.

million de dollars au Camping Belley, qui fournit 110 places supplémentaires (pour un total de 300), est une chose très positive dans l'esprit du maire Paradis.

«La Véloroute des bleuets passe dans notre centre-ville et c'est une chose à laquelle on tient. Nous espérons que la corporation va réaliser le nouveau tracé proposé. Ainsi, elle éviterait la route régionale et ça permettrait un meilleur coup d'œil pour les utilisateurs.»

D'ailleurs, si le nouveau tracé est réalisé, celui-ci passera près du Complexe agricole Gaudreault, qui fait de l'élevage d'autruches.

Investissements

«Plusieurs petites entreprises investissent beaucoup dans la municipalité. Par exemple, Ébénisterie Saint-Henri a investi 500 000\$ et c'est une entreprise fleurissante pour nous. C'est une nouvelle usine de fabrication de gazebos.

«Il y a aussi le propriétaire d'Alimentation Saint-Henri qui a procédé à des investissements, tout comme la Ferme Benoît et Diane Gilbert et fils», de compléter André Paradis qui se réjouit de voir l'économie de sa municipalité en pleine santé.



SAINT-GÉDÉON

- ▼ Année de fondation: 1864 ▼ Superficie: 64 km²
- ▼ Gentilé: St-Gédéonais, Ste-Gédéonaise
- ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 2011
- ▼ Budget annuel: 2 706 607 \$ ▼ Maire: Yvon Drolet

Le vent dans les voiles

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

S AINT-GÉDÉON – Les choses vont bien à Saint-Gédéon, et le maire Yvon Drolet le confirme. Plusieurs projets occupent le temps de l'organisation municipale et, parallèlement, la population a connu une hausse au cours des dernières années. Des résultats qui démontrent la vitalité de l'endroit.

Les élus de la municipalité planchent actuellement sur le projet d'agrandissement du Parc national de la Pointe-Taillon, qui consiste en l'annexion des îles de Saint-Gédéon et de l'ancien camp de touage de la compagnie Price.

«Nous voulons inclure les terrains et les îles pour la protection de ceux-ci. Ça fait déjà cinq ou six ans que les premières graines ont été semées dans ce projet et ce serait excellent pour l'industrie touristique. C'est un créneau très intéressant», avance celui qui siège sur le comité de développement de la municipalité, Richard Dallaire.

Le 24 janvier dernier avaient lieu les

audiences publiques. Le maire Yvon Drolet se réjouit de cette rencontre. «Ça s'est très bien passé pour Saint-Gédéon. Nous attendons toujours les résultats mais tout le monde semble favorable au développement du Parc.

«La municipalité a les infrastructures pour recevoir les touristes. Nous comptons sur huit terrains de camping totalisant 520 emplacements, trois débarcadères pour les bateaux, quatre gîtes, une auberge et l'Hôtel des îles.»

Développement domiciliaire

En ce qui concerne le développement résidentiel, tout va pour le mieux. Il ne reste qu'un seul terrain de disponible dans la première phase, et l'arpentage et les appels d'offres de la deuxième partie du nouveau parc domiciliaire devraient être lancés bientôt.

«La population de Saint-Gédéon a augmenté de 5% depuis 1996, pour se chiffrer à 2011 aujourd'hui. Ceci s'explique entre autres par la transformation de résidences de villégiature en résidences permanentes. L'attrait du lac Saint-Jean est important, et la construction de l'autoroute 70 a également aidé. Saguenay n'est plus qu'à 40 minutes de Saint-Gédéon, maintenant.

«Les efforts portent leurs fruits. Nous voyons l'attrait des nouveaux commerces comme la microbrasserie et la fromagerie. Nous sommes bien positionnés et nous avons des attraits qui créent un engouement. Nous venons de tomber dans un créneau commercial et récréotouristique», termine M. Dallaire.



Yvon Drolet maire de Saint-Gédéon. Desbiens

Encore des projets

Le projet de la coopérative Val-Éo, qui consiste en l'établissement d'un parc éolien sur la plaine d'Hébertville, représente également un levier économique important pour Saint-Gédéon. La municipalité espère un avancement favorable puisque qu'un tel projet soulagerait les citoyens d'une partie de leurs taxes. Les élus attendent une réponse d'ici la fin du mois de mars.

Au cours des prochains mois, en juin plus précisément, les Saint-Gédéonais pourraient se retrouver au cœur d'un festival d'été entourant la fête nationale du Québec. «Nous avons déjà la parade, maintenant nous voulons y greffer un festival de quelques jours avec des spectacles en soirée», ajoute M. Dallaire.

L'idée de construire un complexe multidisciplinaire avec la commission scolaire fait également partie des visées de la municipalité. Le projet, évalué au coût de quatre mil-

lions de dollars (investissement de 2,7 millions pour Saint-Gédéon), consisterait en la démolition et au remplacement du gymnase de l'école Saint-Antoine, en plus d'y ajouter, entre autres, une bibliothèque et un local internet. «La salle servira pour la commission scolaire le jour et les adultes de Saint-Gédéon pourront l'utiliser le soir. C'est une très belle formule puisqu'elle répond aux attentes de tout le monde», explique M. Drolet.

La municipalité de Saint-Gédéon, qualifiée de destination vacances au Lac-Saint-Jean par le maire, a plusieurs projets à réaliser au cours des prochains mois. Mais pendant ce temps, les touristes sont les bienvenus pour profiter des nombreuses installations en place.



Les Industries Grandmont, une entreprise 100 % régionale, se spécialise dans la reproduction de meubles antiques.

Cette compagnie se démarque par ses projets innovateurs et le savoir-faire de son équipe de 10 professionnels en ébénisterie. Au fil des ans, Industries Grandmont ont acquis une expertise notable au niveau commercial, notamment via la réalisation de mobilier pour la SEPAQ et le groupe Chlorophylle.

www.boutiquegrandmont.com



Boutique:
442, rue Dequen
Saint-Gédéon

(418) 345-8194

00725662



SAINT-LUDGER-DE-MILOT

▼ Année de fondation: 1936
▼ Superficie: 107 km² ▼ Gentilé: Milotois, Milotoise
▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 763
▼ Budget annuel: 960 000 \$ ▼ Maire: Marc Laliberté

Un projet de mini-centrale électrique

MÉLANIE CÔTÉ
mcote@lequotidien.com

S AINT-LUDGER-DE-MILOT – L'activité économique de Saint-Ludger-de-Milot pourrait connaître un nouveau souffle au cours des prochaines années. Un projet de mini-centrale électrique, sur la rivière Alex, qui borde la municipalité, est présentement à l'étude.

S'il se concrétise, des investissements variant de 9,6 à 12 millions de dollars devront être effectués. La nouvelle centrale produirait entre 3,4 et 4,15 mégawatts.

Le scénario final n'a pas encore été adopté entre les différents partenaires, soit la municipalité de Saint-Ludger-de-Milot, la MRC Maria-Chapdelaine et les autochtones. Mais déjà, le maire Marc Laliberté qualifie ce dossier de long et laborieux. "Ça avance et ça chemine. À long terme, ce projet va rapporter beaucoup pour la municipalité et, à court terme, des emplois seront créés pour la construction."

La municipalité épargnée

Les Milotois et Milotoises n'ont pas encore été touchés par la crise forestière qui sévit présentement. L'usine Produits forestiers Petit-Paris a connu de légers arrêts mais elle fonctionne toujours. "Pour

l'instant, c'est beaucoup moins pire ici qu'ailleurs. On se tient à l'affût. Il y a 99% de la population du village qui travaille dans le secteur forestier."

"Milot en rodéo"

Saint-Ludger-de-Milot a présenté, pour la première fois l'été dernier, la finale régionale de la compétition équestre Gymkhana. "Milot en rodéo" tiendra sa deuxième édition cette année, toujours à la mi-août.

"La première édition a été au-delà de nos espérances, admet le maire Marc Laliberté. Tout a bien fonctionné lors de cet événement. Nous avons aménagé un manège extérieur permanent ainsi que des estrades."

La compétition équestre, qui implique un budget de fonctionnement de 75 000\$ à 100 000 \$, entraîne beaucoup de va-et-vient dans la municipalité et un achalandage important dans les restau-

rants, dépanneurs, etc. "C'est très apprécié chez nous, puisque ça fait connaître notre coin aux gens qui ne sont jamais venus."

"Il y a des personnes qui courent ce genre de compétitions et qui viennent profiter de notre camping. Ils arrivent avec leur campeur ou leur roulotte et ils s'installent."

Parlant du camping, les améliorations apportées l'an dernier ont permis d'ajouter vingt nouveaux emplacements, portant le total à 50, et le maire Laliberté indique que l'agrandissement a également permis de rénover les différents services.

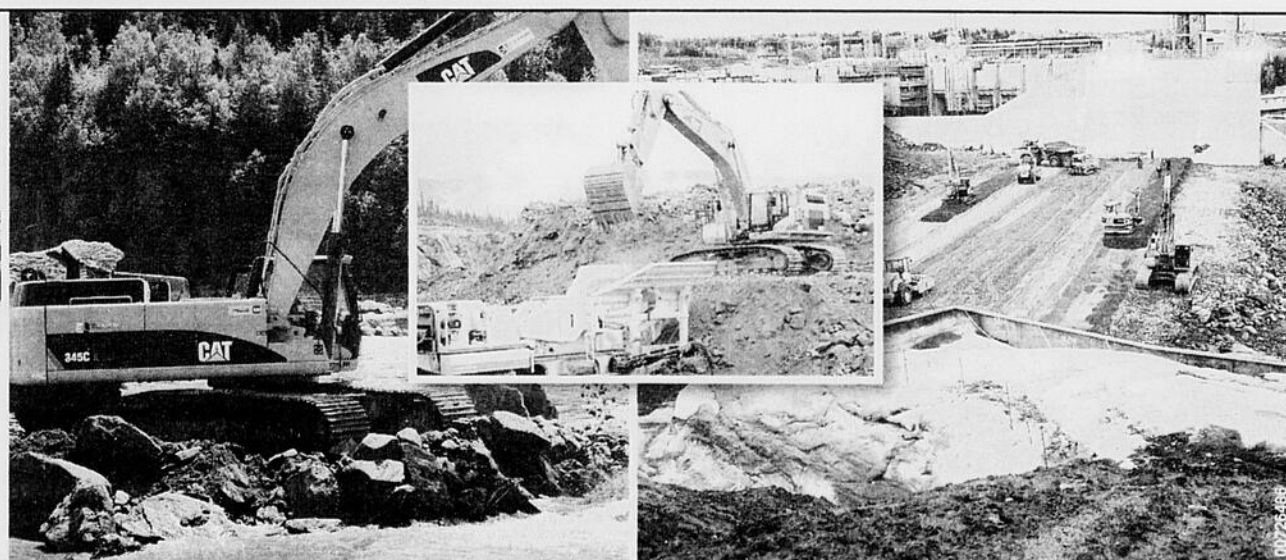


Marc Laliberté maire de St-Ludger-de-Milot.



D.LAVOIE
ET FILS

90, rue Lévesque, St-Ludger-de-Milot QC G0W 2B0
Tél.: (418) 373-2482 • Téléc.: (418) 373-2545



SAINT-NAZAIRE

▼ Année de fondation: 1905 ▼ Superficie: 148 km²
 ▼ Gentilé: Nazarien, Nazarienne
 ▼ Nombre de conseillers: 6 ▼ Population: 1896
 ▼ Budget annuel: 1 647 300 \$ ▼ Maire: Éric Girard

Des travaux pour la patinoire

MÉLANIE CÔTÉ
 mcote@lequotidien.com

S AINT-NAZAIRE – La patinoire de Saint-Nazaire pourrait bientôt être recouverte. La municipalité travaille actuellement sur un projet de couverture avec deux entreprises de la municipalité.

La patinoire est présentement en béton et les autorités souhaitent la recouvrir d'une structure d'acier, en plus d'ajouter des estrades.

«Présentement, la patinoire est extérieure mais nous voulons y ajouter des structures. C'est très achalandé. À Labrecque, ils en ont une du genre et ça fonctionne bien, explique la directrice générale Kathy Tremblay.

«Avec le redoux, nous avons perdu la glace pendant une semaine. Avec un toit, ça n'arriverait pas. Nous pourrions commencer la saison plus tôt et la finir plus

tard, tout en gardant une bonne qualité de glace.»

La patinoire est très achalandée, notamment lors du Carnaval de Saint-Nazaire. En effet, un tournoi de hockey familial aura lieu du 22 au 24 février prochain.

D'ailleurs, lors du Carnaval, du 22 février au 2 mars, plusieurs activités seront proposées à la population. Glissades sur tubes, clair de lune de patinage et concours de bûcherons, entre autres, auront lieu pendant la semaine. L'organisation de l'événement est parrainée par un comité d'une dizaine de bénévoles.

Salle le Rondin

Construite dans les années 60, la salle Le Rondin de Saint-Nazaire fait partie des mœurs et coutumes des citoyens. D'une capacité de 225 personnes, elle est utilisée très fréquemment par la population en tant que salle de danse, notamment pour les mariages et les réunions de famille.

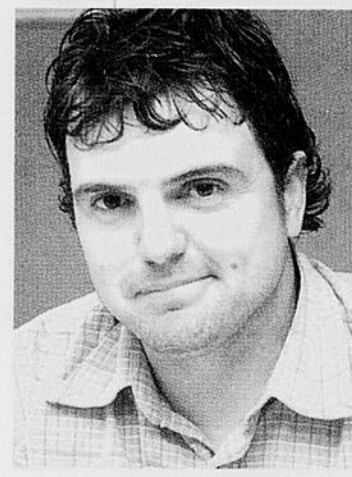
«Nous essayons de mettre un peu d'argent à toutes les années pour des rénovations. L'extérieur est à refaire et nous voulons l'améliorer pour pouvoir en faire une salle multifonctionnelle», précise Mme Tremblay.



De tout, pour tous

«À Saint-Nazaire, tout le monde peut y trouver son compte», de dire Kathy Tremblay. Effectivement, il y a des activités de dards à toutes les semaines à la salle communautaire, alors que l'AFÉAS, les Chevaliers de Colomb et la Maison des jeunes regroupent plusieurs personnes qui partagent les mêmes intérêts.

Également, l'été, des équipes de balles sont formées, un skate park est disponible pour les amateurs de planches à roulettes et un gymnase est disponible pour le volleyball, le badminton et le hockey cossom, entre autres. C'est sans compter le karaté, les cours de danse funky, la bibliothèque et le centre d'accès communautaire.



Éric Girard maire de Saint-Nazaire.



Bâtir
le monde de demain

UN ALLIAGE D'EXPERTISE ET DE RESSOURCES

C'est premièrement ici, à Saint-Nazaire, au Saguenay-Lac-St-Jean, que nous avons établi notre expertise, en participant entre autres, à bâtir nos institutions. Aujourd'hui, nous sommes fiers de nous tailler une place parmi les plus grands de l'industrie en exportant notre savoir-faire partout en Amérique.

L'expert
EN CONSTRUCTION
MÉTALLIQUE

516, route 172
Saint-Nazaire
(Québec) G0W 2V0

Téléphone: 418 668-3371
Télécopieur: 418 668-8921
Mess. voc.: 418 668-3333
www.proco.ca
info@proco.ca

Licence RBQ 2241-1219-65
Accrédité à la norme de qualité ISO 9001-2000
Accrédité selon les normes de soudure CSA-W47, 1 et CSA-W59
AISC accréditation aux standards de qualité pour bâtiments en structure d'acier

PROCO
EXPERTISE ET RESSOURCES

CHOISIR Desjardins...

Choisir Desjardins, c'est choisir une institution financière coopérative qui compte 51 694 membres, 62 dirigeants et près de 211 employés. C'est la proximité d'une équipe **d'experts** prête à vous conseiller et vous permettre de **réaliser** vos projets. C'est un partenariat sans équivoque avec le milieu par un retour substantiel de 11 570 000 \$ en ristournes individuelles et collectives au cours des trois dernières années.

Chez **Desjardins**, c'est avec grand **plaisir** que nous mettons l'argent au **service** des gens.

Jamais le contraire.



Desjardins

Caisse d'Alma
Caisse Mistouk
Caisse des Cinq-Cantons